

# L'enfance de l'art (le septième)



■ Hier au Grand Kursaal. Au tour des collégiens de Lumière de présenter leurs travaux.

Photo Arthur PEMEX

Les débuts du cinéma revu par des collégiens. Une idée du festival de Besançon/Montfaucon. Musique et cinéma vont si bien ensemble.

**E**n plein festival de Cannes, eux aussi ont monté les marches, ce mercredi matin. Celles du Grand Kursaal, certes.

Eux ? Une soixantaine d'élèves des collèges Lumière et Clairs-Soleils. Tous invités par le festival de musique de Besançon/Montfaucon.

Les organisateurs de l'événement l'ont placé cette année sous le signe des lumières. Car 2015 est célébré comme année internationale de la lumière.

Et puis, ce sont les 120 ans de la naissance du cinéma. Grâce aux frères Lumière, qui eurent la bonne idée de naître en notre bonne ville. D'où l'appellation à leur gloire d'un collège bisontin. Et comme il en existe

un autre au nom très éclairé lui aussi (Clairs-Soleils)...

Impliquer les élèves de deux établissements sociologiquement différents, l'équipe du festival y tenait. Au final, leurs « productions » ne paraissent pas si éloignées. Par exemple, dans les deux cas, les filles semblent plus à l'aise que les garçons, air connu.

Car tous ces ados sont passés devant (et ont vu comment c'était derrière) la caméra. Encadrés par deux professionnels bisontins : Marc Perrey, réalisateur de vidéos, et Dominique Bouteiller, graphiste, ancien prof à l'école des Beaux-Arts bisontine.

De janvier à mars, le duo a formé six groupes de cinq élèves dans les deux établissements. Chaque petite bande a imaginé et joué une vidéo de 52 secondes. Travaillée avec les profs de français, d'histoire, de musique, de technologie. Tous ces mini-films ont été réalisés à la manière des frères Lumière. Du reste, le format de 52 secondes est celui de « L'arrivée d'un train en gare de la Ciotat », le « court »



■ Des caméras factices mais fidèles aux pionnières. Intriguées, des élèves des Clairs-Soleils testent la manivelle (2 tours en 1 seconde pour imiter le rythme de la vraie vie...) Photo. Dominique BOUTEILLER

des deux frères qui a valeur de mythe universel (car considéré par sa technique de fabrication comme son mode de projection comme le tout premier film de l'histoire du 7<sup>e</sup> art).

## À la lettre

« On a respecté à la lettre la façon de faire des Lumières comme elle apparaît dans "L'arrivée du train" : caméra fixe, un seul plan séquence. Après avoir écrit et joué le scénario, les élèves ont choisi musiques et bruitages », explique Dominique Bouteiller.

Les 12 « opus » ont été projetés ce mercredi sur l'écran du Grand Kursaal. Nous, on avoue un petit faible pour « Le Penalty » des « Clairso ». Pour ce duel quasi mythologique entre le tireur et le gardien sur

un terrain enneigé... Avec les ovations d'une foule invisible.

Les bandes-son font la part belle à l'immortelle « Panthère rose » de ce bon Henry Mancini. Ou à la « Marche impériale » de John Williams dans « Star Wars ».

La musique et le 7<sup>e</sup> art vont si bien ensemble. Démonstration, après les collégiens, par un trio issu de l'ensemble Cristofori.

Les trois ont joué des notes de Debussy et Satie, extraites de « Prélude à l'après-midi d'un faune » et « La Messe des pauvres », deux œuvres contemporaines de la naissance du cinéma. Avec un comédien qui interprétait le long poème de Mallarmé, « L'après-midi d'un faune ».

Risquée, ce type de proposition, devant la génération « zapping ». Les collégiens ont certes trouvé le temps un peu long. Mais ont paru « scotchés » par le talent d'improvisation des musiciens. Car ceux-ci donnaient libre cours à leur inspiration à chaque fois que, sur l'écran, était projeté un « court » puisé dans la longue série des Lumières. Du noir et blanc, des noires et des blanches, et chez les spectateurs des soupirs. De satisfaction.

Le festival se poursuit jusqu'au 24 mai. Un seul rendez-vous ce jeudi : le concert de 12 h 30 à la chapelle du Centre diocésain. Par les élèves en fin du cursus du département de musiques anciennes du Conservatoire de Besançon. Entrée libre.